

Enzo quitte l'hôpital le 3 mai 2005. Il suit une thérapie de réhabilitation qui manifeste une récupération progressive des fonctions neuro psychiques. Même si, à l'examen IRM du cerveau en date du 5 août 2006, il reste « une atrophie encéphalite diffuse avec de nombreuses lésions cérébrales », le garçon a retrouvé ses fonctions normales.

Un médecin du tribunal atteste que : *« l'état clinique du patient est bon. Ne restent, comme séquelles, que des lésions au niveau de l'écorce qui lui provoquent des crises épileptiques mineures. Il fréquente l'école avec régularité. Les progrès scolaires sont bons. Il a de bonnes relations au niveau familial et social... »*

Entre temps, et dès que la nouvelle de la gravité de la maladie d'Enzo fut connue, une chaîne de prière fervente s'organisa. La Province mennaisienne d'Argentine se distinguait par sa dévotion au Fondateur. Dans l'école 'Cardinal Copello' de Buenos Aires que fréquentait Enzo, s'organisèrent rapidement des neuvaines de prière impliquant les Frères, le personnel enseignant, les élèves, en particulier les camarades de classe d'Enzo, pour demander sa guérison. Ses parents confièrent leur fils à l'intercession de Jean-Marie. Chaque jour, tous suivaient avec inquiétude l'évolution de la maladie de leur petit camarade, assurés de la protection de Jean-Marie. Quand ils eurent connaissance de la guérison, tous remercièrent le Fondateur pour sa protection, convaincus que le garçon avait été guéri par son intercession.

Face à cette guérison particulière d'une très grave maladie, le postulateur se met tout de suite au travail, conformément aux diverses règles canoniques complexes. Le tribunal diocésain s'ouvre sous la présidence de l'Archevêque de Buenos Aires d'alors, le cardinal Bergoglio, pour l'examen de la guérison présumée miraculeuse. Sont entendus les témoins, et est présentée une abondante documentation, ainsi que l'avis des deux médecins du Tribunal : l'un est favorable au caractère inexplicable, l'autre opposé. Le dossier est ensuite envoyé à Rome.

Le travail se poursuit avec le nouveau postulateur, frère Gil Rozas, de la province d'Espagne. Il met au point le *Summarium* et le présente à la Congrégation des Causes des Saints. Le dossier est d'abord examiné par les officiels de la Congrégation. Il est ensuite soumis au jugement préalable de deux médecins. Le dossier est enfin transmis à la Commission médicale formée de sept médecins qui l'examinent à leur tour.

La réunion collégiale de la Commission médicale se tient le 14 janvier 2016, en présence du Secrétaire de la Congrégation, Mgr Bartolucci, et sous la présidence du Professeur Polisca.

En voici les résultats :

- DIAGNOSTIC: encéphalite du Mycoplasma Pneumoniae, avec constat d'épilepsie (7/7).
- PROGNOSTIC : réservé par rapport au décès avec graves conséquences (5/7) ; ou décès (2/7)
- Thérapie adaptée et efficace (5/7), partiellement adéquate et partiellement efficace (2/7)
- Guérison : progressive, incomplète, explicable scientifiquement (5/7) ; progressive, complète et durable, non explicable scientifiquement (2/7).

Tel fut le verdict de la Commission médicale. Cela ne signifie pas que la guérison présumée d'Enzo Carollo soit abandonnée définitivement. La Congrégation des Causes de saints donne la possibilité de reprendre et de réexaminer une guérison repoussée, avec une documentation complémentaire et l'avis d'autres médecins.

Un infectiologue important de l'hôpital Gemelli de Rome, de grande réputation, le professeur Cauda, est resté impressionné par le soin apporté au dossier par le frère Gil Rozas. Après l'avoir examiné il a déclaré que dans cette guérison il y a toutes les caractéristiques de la guérison scientifiquement inexplicable.